

# La guerre du whisky ou whiskykrigen

Le Quotidien 18 Nov 2023 ROGER BLACKBURN rblackburn@lequotidien.com

La guerre du  
ou  
krigen

Il y a de ces histoires qu'on ignore et qu'on est ravi d'apprendre. Cette semaine, souper de famille, on jase de la guerre du whisky. En faisant une recherche sur Google, je me suis rendu compte qu'une vingtaine de médias canadiens et européens ont traité la nouvelle. Je devais être quelque part dans le bois, à la pêche, j'ai manqué ça dans l'actualité. Vous saviez ça vous ?

En fait, c'est depuis 1973 que le Canada et le Danemark se livrent une pseudo-guerre au sujet d'un îlot arctique d'environ deux kilomètres carrés. Il faut considérer que la frontière maritime entre le Canada et le Groenland danois est la plus longue du monde entre deux pays, soit 2685 kilomètres. En 1984, des soldats canadiens ont débarqué sur la petite île de roches pour y planter le drapeau canadien en laissant des bouteilles de whisky canadien au pied du drapeau.

Les Danois ont répliqué en retirant le drapeau à feuille d'érable pour planter le drapeau danois et remplacer le whisky par du schnaps et de l'aquavit danois. Cette guéguerre à coup de drapeaux et de bouteilles d'alcool a duré jusqu'en juin 2022, lorsque les deux ministres des Affaires étrangères, Mélanie Joly et son homologue du Danemark, Jeppe Kofod, ont procédé à la signature de l'accord officiel établissant une frontière terrestre entre le Canada et le Danemark sur l'île arctique Hans, située entre le Nunavut canadien et le Groenland danois.

GUERRE AMICALE

a di

ti  
2  
(3)

ondo  
ti in  
lo il  
tica

che  
ido,  
one  
tivo

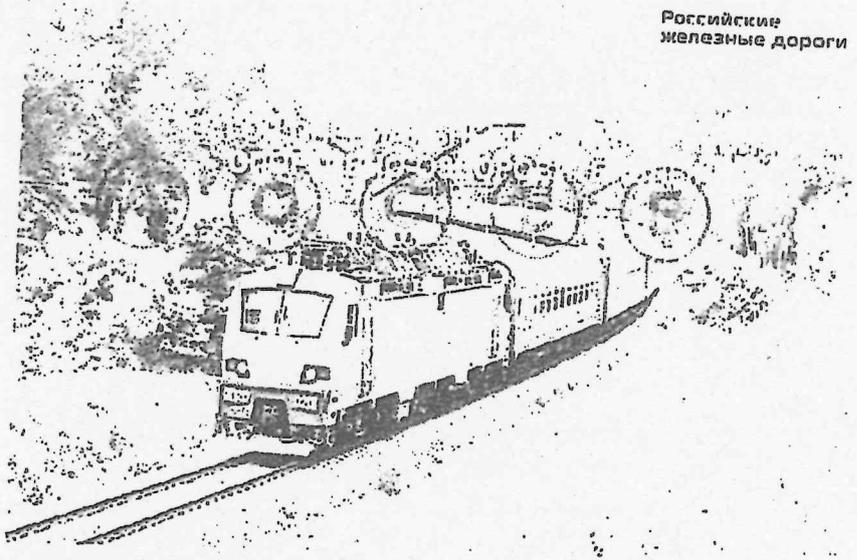
en

# Le train blindé de Vladimir Poutine

2



Российские железные дороги



10

DEPUIS 2021, POUR SES DÉPLACEMENTS DANS LE PAYS, LE PRÉSIDENT DE LA RUSSIE PRIVILÉGIERAIT SON TRAIN BLINDÉ, CONSIDÉRÉ COMME PLUS SÛR QUE L'AVION. DANS CE VÉHICULE COMPOSÉ D'UN TOTAL DE 22 VOITURES, QUI NE SONT GÉNÉRALEMENT PAS TOUTES UTILISÉES EN MÊME TEMPS, LE MAÎTRE DU KREMLIN DISPOSE NOTAMMENT D'UN GYM, D'UN RESTAURANT, D'UN CINÉMA ET MÊME D'UN BAR. Par Dave Cantin

Depuis le début de 2023, le site d'investigation Dossier Center, financé par Mikhaïl Khodorkovski, l'ex-oligarque exilé à Londres et devenu critique du Kremlin, a publié non pas une, mais deux enquêtes ayant permis de jeter un peu de lumière sur ce mystérieux véhicule. La plus récente, une collaboration entre Dossier Center, CNN et des médias

allemands qui date de juillet, s'appuie sur près de 25 500 documents de Zircon Service, la compagnie qui gère le train, d'autres documents provenant des services secrets et des entretiens avec d'anciens responsables russes.

S'il est normal qu'un chef d'État appelé à effectuer de nombreux déplacements dispose de moyens de transport adaptés, les wagons spéciaux qui composent le train fantôme de Vladimir Poutine dépassent largement ce à quoi le commun des mortels pourrait s'attendre. Richement décoré, le wagon qui fait office de salle de réunion et qu'on a pu voir dans des photos publiées par le Kremlin lors de rencontres officielles tenues à son bord nous en avait offert un aperçu. Cependant, le contenu des autres voitures a toujours été gardé secret.

L'enquête de Dossier Center révèle ainsi que l'une d'elles contient une salle de sport pleinement équipée, un centre de soins cosmétiques complet avec une table de massage ainsi que des équipements de beauté haut de gamme, qui incluent notamment une machine à radiofréquence utilisée pour améliorer la qualité de la peau. Enfin, les portes d'une autre salle du même wagon s'ouvrent sur une salle de bain carrelée pourvue d'un bain turc et d'une douche. La voiture dans son ensemble serait même dotée d'un dispositif prévenant de l'usage d'appareils d'écoute! Paranoïa, quand tu nous tiens...

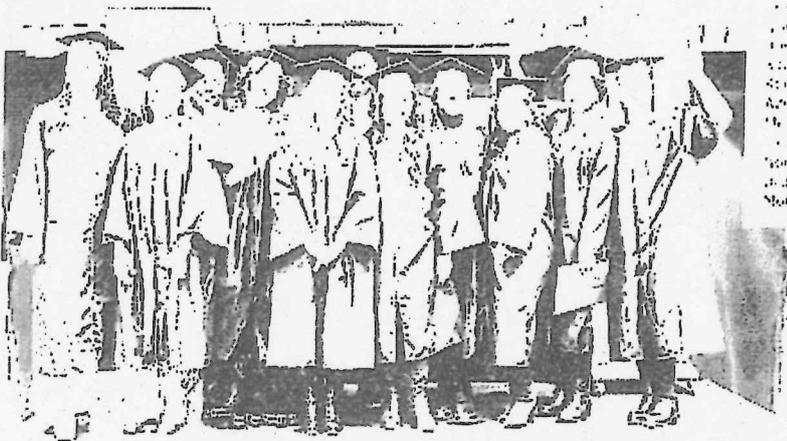
Le prix de ce train fantôme aux voitures conçues pour résister à des attaques armées a été évalué à près de

# SAINT-FÉLICIEN A FORMÉ LA PREMIÈRE COHORTE

3

Le Quotidien 18 Nov 2023 GUILLAUME ROY JOURNALISTE DE L'INITIATIVE DE JOURNALISME JOCAL

groy@lequotidien.com



**Les 11 finissants de L'AEC en Intégration à la profession d'infirmière au Québec: Biveline Lakouji Koumtouzi, Gaëlle Bireng A Kokoh, Denis Armel Djiogue, Anne Azeufack Manefout Priso, Maïssa Meniche, Justin Désiré Olinga, Valérie-léa Kemta, Salomé Ornela Noutat Nya, Laura Kihnto Ngala, Drusille Tsopmo Fosso et Sabiha Mouhoubi.**

En février 2022, le gouvernement du Québec s'est donné comme objectif de recruter 1000 infirmières à l'international. Rien qu'au Saguenay-lac-saint-jean, il manque plus de 200 infirmières et il faudrait en recruter près de 80 dans le nord du Lac-saint-jean pour atteindre un seuil idéal. Arrivés dans le nord du Lac-saint-jean à l'automne 2022 pour mettre leurs compétences à niveau, 11 travailleurs africains composent la première cohorte. Fraîchement diplômés du Cégep de Saint-félicien, ils ont intégré les équipes du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Saguenay-lac-saint-jean. Rencontre avec ces travailleurs qui viennent donner une bouffée d'air frais au système de santé québécois.

Résilience. Patience. Stress. Fierté. Ces mots résument bien le chemin parcouru par Salomé Noutat, une Camerounaise de 28 ans qui a quitté sa patrie pour venir pratiquer au Québec. « Je voulais changer de décor et travailler avec des appareillages à la fine pointe de la technologie », souligne la jeune femme, qui est infirmière depuis 2016 au Cameroun.

Avec son mari et sa petite fille de 23 mois, elle est arrivée à Saint-félicien le 18 septembre 2022 avec dix autres infirmiers et infirmières du Cameroun et d'Algérie.

Un peu plus d'un an plus tard, elle est diplômée du programme Intégration à la profession d'infirmière au Québec, créé par le gouvernement pour intégrer 1000 infirmières et infirmiers internationaux dans le réseau de la santé. « C'est vraiment gratifiant, mentionne Salomé Noutat. C'est un accomplissement. »

À peine ses cours terminés, Salomé a commencé à travailler au CHSLD l'oasis, à Dolbeaumistassini. Pour l'instant, elle y travaille en tant que candidate étudiante à la profession d'infirmière (CEPI), car elle passera son examen de l'ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) en mars 2024.

Ses dix comparses d'études, qui ont aussi obtenu leur diplôme, travaillent ou sont sur le point de le faire. Par exemple, Denis Armel, un Camerounais de 34 ans, a intégré l'équipe de chirurgie de l'hôpital de Roberval.

Sabiha Mouhoubi, une Algérienne de 40 ans, commencera à la Maison des aînés de Roberval dès lundi.

Les trois nouvelles recrues du CIUSSS apprécient grandement les plus grandes responsabilités qu'offre le métier, ici. « On peut participer à l'évaluation du patient, alors que chez nous, c'est le travail exclusif du médecin », fait remarquer Denis Armel.

« Ça fait près de 20 ans que je rêve de venir au Québec pour avoir plus de responsabilités en tant qu'infirmière », souligne pour sa part Sabiha, qui connaît des infirmières d'origine algérienne qui travaillent à Montréal depuis plusieurs années.

*Dr*  
*[Signature]*

By Helen Bushby

1

**Colombian pop star Shakira has reached a deal with Spanish prosecutors to settle a tax fraud case, just as her trial was about to begin.**

The singer has paid a €7.5m (£6.5m) fine - prosecutors had wanted to jail her for eight years and fine her €23.8m (£20.8m) if found guilty.

She had faced tax fraud allegations for €14.5m (£12.7m) in a Barcelona court.

Shakira, who has repeatedly denied any wrongdoing, said she settled "with the best interest of my kids at heart".

In a lengthy statement, she said her children "do not want to see their mom sacrifice her personal well-being in this fight".

The performer had previously rejected a deal offered by prosecutors, instead opting to go to trial.



"Throughout my career, I have always strived to do what's right and set a positive example for others," she said.

"Unfortunately, and despite these efforts, tax authorities in Spain pursued a case against me as they have against many professional athletes and other high-profile individuals, draining those people's energy, time, and tranquillity for years at a time.

*[Handwritten signatures]*

By James Clayton

2

**There are so many questions about how Sam Altman was fired.**

How come just four board members could act to remove the company's chief executive? Why did some board members have so little board-level experience? And why didn't Microsoft, by far the biggest investor in OpenAI, have a board seat?

The answers to those questions lie in the company's idiosyncratic structure - and to understand that you have to go back to 2015.

When OpenAI first started out, it was resolutely non-profit. Its press release made it crystal clear: "Our aim is to build value for everyone rather than shareholders," it said.

The goal was "to advance digital intelligence in the way that is most likely to benefit humanity as a whole, unconstrained by a need to generate financial return".

There was also a view that the goal of achieving artificial general intelligence (AGI) - AI that can perform any task that a human being is capable of - could be achievable with relatively little money.

In 2015, OpenAI said funders had committed \$1bn (£799m) to the project - but that "we expect to only spend a tiny fraction of this in the next few years".

- **OpenAI staff demand board quit over Altman sacking**
- **Sam Altman: What on earth is happening at OpenAI?**

By 2019 there was a realisation that this was naive. Huge amounts of cloud computing power would be needed to achieve its lofty ambitions. That meant big investment.

But by its nature, non-profits struggle to get the funding that for-profits can generate. So in 2019, a strange hybrid was born.

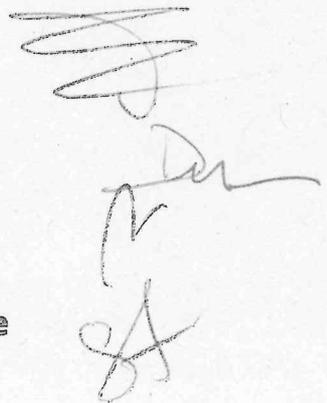
This is where things start to get complicated.

The non-profit OpenAI created a for-profit arm of the business. Investors could suddenly put money into the company and hope for returns - which would be capped at 100 times their initial investment.

The for-profit and non-profit arms would form a partnership - but not one of



Subscribe



3



## THE PATH

### Toronto

As Canada's most populous city, Toronto combines big-city vibes with more than 1,500 parks that keep residents connected to the outdoors. With a perfect score in the stability sub-ranking, Toronto maintains a sense of safety that lets people feel comfortable whether they're walking, taking public transport or cycling.

In particular, the human-centred infrastructure means that life is much easier than in comparable big cities. Residents especially rave about the PATH, the underground pedestrian walkway that makes the Canadian winter more bearable. "From my office to the airport [train], dining, shopping and even doctor appointments, everything [is] conveniently accessible without the need for a winter coat," said resident Hoang Anh Lo, who blogs at

Resident Kyra Marshall agrees, saying while the Toronto Transit Commission (TTC) isn't without its flaws, having integrated transit options – most of which come within four minutes – makes a world of difference when coming from a suburb where driving is the only option. "We also have rental bikes all around the city which is a great green-friendly commuting option I've recently enjoyed," she added.

The city is also known for its diversity, with more than 51% of its residents born outside of Canada. "It's the only major Western city where the visible [non-white] minority is the majority," said Marcus Räder, CEO and co-founder at software company . "There are chances to experience a lot of cultures and languages here, and Canada embraces multiculturalism rather than pushing for assimilation." This cultural diversity enriches the community through a variety of festivals, cuisines at every price point and a respect for sharing new ideas and ways of living.

An entrepreneurial spirit also influences Toronto, from big business (Uber, Google and Facebook all have offices here) to new start-ups. In recent years, the city has become North America's third-largest tech hub, just behind New York City and Silicon Valley. When paired with city's diverse community, the tech scene creates great exposure to people from different cultures and backgrounds, say residents.

"It's interesting getting to learn cultural habits in relation to people's work and personal lives," said Jonathan Azouri, CEO and co-founder of , an app to book sports facilities. "It's almost as if you gain a sense of international work-life experience without

4



*The Mediterranean has long been a summer holiday hotspot, but that may start to change  
(Credit: Matteo Colombo/Getty Images)*

Month-by-month data from particular countries points to more specific changes. Data shared with BBC Travel by Italy's bureau of statistics, for example, shows that the country's all-time record-breaking month for international arrivals was in July 2019, with 9,255,000 foreign visitors. By 2022, numbers had recovered, almost, to pre-Covid levels, with 9,064,000 visitors in July. Yet by the following year – July 2023 – it had sunk back down to 8,748,000.

Part of this could be down to consumers tightening their belts, with the ETC finding that nearly a quarter of respondents expressed concern about the rise of travel costs. And some could be instability as the tourism continues to recover from the Covid pandemic; in July 2023, international tourist arrivals globally still were at only 84% of pre-pandemic levels. But both research and anecdote point to the idea that some tourists may be changing the dates of their Mediterranean holidays, or not booking them entirely, because of climate change, too.

*Consumers are aware of how climate change is affecting weather in Europe and what impact this could have on their holiday*

In Italy, for example, data also shows that, from January through April 2023, Italy had a 43% increase in foreign tourists compared to the same period in 2022.

"Consumers are aware of how climate change is affecting weather in Europe and what

[I agree to cookies](#)

→ you the best online experience.  
You agree to all of these cookies.